

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



DIRECTEUR: L.-de-G. FORTIN.

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.

Série II — Vol. 13 — No 19 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 18 mars 1954.

AGRONOMIE CANADIENNE-FRANCAISE (106)

Memoire de l'Ecole Supérieure d'Agriculture à la Commission Tremblay

Abbé J. Diament, ptre, directeur.

(suite et fin)

1o Nous résumons ces besoins en les groupant sous quatre items.

Administration:

	Budget actuel	Budget requis
Loyer	1.00	1.00
Chauffage	8,056.00	12,000.00
Electricité	3,458.00	6,000.00
Assurances	3,250.00	6,000.00
Lingerie	1,200.00	2,000.00
Lavage	500.00	1,000.00
Aqueduc	600.00	1,000.00
Culte		1,000.00
Voyage et publicité	300.00	6,000.00

Personnel actuel:

10 professeurs ecclésiastiques à temps continu	8,400.00	10,000.00
19 professeurs laïques à temps partiel	3,300.00	7,000.00
2 régents	720.00	720.00
3 secrétaires	4,149.00	9,000.00
2 bibliothécaires	1,700.00	6,000.00
1 appareteur de laboratoire	1,100.00	3,000.00
serveurs (chauffeurs, concierges, servantes)	10,845.00	15,000.00

Personnel supplémentaire demandé:

3 secrétaires		9,000.00
1 bibliothécaire		3,000.00
4 appareteurs		10,000.00
1 proposé aux relations extérieures et publicité, salaires et voyage		10,000.00
1 gérant de ferme		5,000.00

Matériel:

Bibliothèque	1,777.00	5,000.00
Laboratoires (tous les laboratoires de l'Ecole)	1,700.00	24,000.00
La ferme: si l'on veut que la ferme serve aux fins expérimentales, il faudrait un subside annuel équivalent au loyer actuel que nous payons, plus le salaire des employés qui y travaillent, soit		30,000.00
Téléphone	200.00	1,000.00
Timbres, papiers, secrétariat	3,500.00	6,000.00
Total	\$55,656.00	\$188,721.00
Professeurs	42,000.00	150,000.00
	\$97,656.00	\$338,721.00

L'aménagement de laboratoires ou de nouvelles constructions ne saurait figurer dans le budget annuel. Il est évident que des octrois spéciaux seraient nécessaires pour résoudre ces problèmes.

Le budget que nous venons de soumettre peut paraître exagéré aux yeux de gens non avertis, toutefois ceux qui connaissent les besoins d'une Faculté universitaire, qui savent ce que coûte l'administration d'une maison qui soutient des cours à trois degrés différents, ne peuvent qu'admettre que ce budget n'est pas une limite mais un début.

D'autre part si l'on jette un coup d'oeil sur la Faculté d'agriculture de Guelph qui est de \$1,300,000. sur celui de Cornell, \$14,308,245. nos exigences paraîtront encore pusillanimes, surtout si l'on tient compte que les Facultés similaires des autres provinces recevront l'aide du gouvernement

fédéral et joueront ainsi d'une partie des taxes payées par les Québécois!

2o Aide nécessaire.

De fait, une action immédiate s'impose. D'autres institutions peuvent émouvoir les coeurs et les âmes et trouver par là un palliatif à leur situation financière. Notre Ecole d'Agriculture, comme la classe qu'elle dessert, ne réussit guère à toucher les coeurs; elle demeure, comme nos agriculteurs, dans un état de pauvreté relative qui crée chez elle un complexe en face des Facultés qui collaborent avec l'industrie ou la finance.

Toutefois, nos hommes d'Etat et nos sociologues savent bien que l'agriculture demeure encore la base de la société et que l'agriculteur constituera toujours l'élément stable de l'humanité.

Notre compétence se borne à exposer les besoins criants d'une science agricole québécoise aux trois degrés: baccalauréat, maîtrise, doctorat, comme dans les autres activités universitaires. Détruire le passé sous prétexte qu'il n'a été qu'une oeuvre de pauvreté et de charité pour tout reconstruire ne saurait faire progresser la situation. Utilisons l'oeuvre de nos devanciers et si aujourd'hui la charité ne suffit plus pour maintenir une oeuvre qu'un siècle de dévouement, d'abnégation a su édifier, que la justice s'en mêle et apporte sa collaboration pour faire fleurir chez nous comme ailleurs la science agricole.

Nous n'avons pas d'autorité pour suggérer où l'on devrait trouver les fonds nécessaires à l'établissement d'une science agricole vigoureuse et autonome chez nous et encore moins l'autorité voulue pour résoudre le problème de taxation. Il appartient au gouvernement de notre Province de trouver une solution. Nous souhaitons que l'aide financière nous vienne du Gouvernement provincial puisque sa juridiction en matière d'éducation est exclusive. N'oublions jamais que des raisons ethniques et religieuses nous engagent à défendre cette autonomie de notre éducation.

Nos hommes d'état aidés de nos économistes devraient trouver une solution aux nécessités monétaires de notre éducation sans toutefois surcharger davantage par de nouvelles taxes les classes ouvrières et agricoles.

Nous souhaitons encore que ces oeuvres édifiées par tant d'efforts et de dévouement, ne demeurent pas simplement des thèmes de discours de St-Jean-Baptiste, mais qu'elles trouvent auprès des autorités compétentes, l'appui et la collaboration nécessaires pour progresser.

Joseph Diament, ptre, dir.

Le Club Automobile de Québec

Le succès des individus comme des peuples dépend souvent des moyens que l'on emploie pour agir et surtout pour réussir. Si l'on s'attarde quelque peu au domaine que l'on a souvent qualifié de "roulant", il y a lieu de se demander ce qui peut bien faire la force d'un emblème aussi petit en matière mais aussi puissant en même temps. Son succès tient quasi du miracle, même si celui qui en reçoit au centuple ne s'en rend pas toujours compte.

Cette force, c'est ce petit écusson métallique en forme d'oval que l'on voit sur nombre d'automobiles qui circulent sur nos routes urbaines ou rurales. Sa raison d'être impressionne tout le monde: autant ceux qui l'ont délibérément placé sur leur voiture que ceux qui en ignorent totalement la signification. Ce n'est pourtant pas tant la forme qui pose le point d'interrogation que les trois lettres AAA qu'entoure l'inscription du Club Automobile de Québec. Mais, me direz-vous, ce n'est rien de nouveau, du pôle nord au pôle sud, d'Halifax à Vancouver et de Tampa à Seattle, on en rencontre depuis plus de quarante-trois ans. Autant vouloir dire que cette "marque de commerce" aurait passé sans valoir son pesant d'or? Au contraire, tous ceux qui l'arborescent savent grandement ce qu'il en coûte de n'en point avoir et le

(suite à la page 2)

Fête du Pape à Ste-Anne

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — C'est dans une atmosphère de piété et de ferveur que les paroissiens de Ste-Anne de la Pocatière, cité de Kamouraska, ont fêté le 15e anniversaire de l'élection au Souverain Pontificat et du couronnement de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, dans son église-cathédrale, a offert le saint sacrifice à 9.00 heures, vendredi soir dernier.

M. l'abbé Aurèle Hudon, curé de la cathédrale, agissait comme prêtre-assistant; M. l'abbé Gilles Bernier, secrétaire de Son Excellence, dirigeait les cérémonies. M. l'abbé Maurice Langlais, vicaire, du haut de la chaire, avait la direction des cantiques alternant par la chorale et la foule. De très nombreux fidèles s'approchèrent de la Table Sainte. La communion fut distribuée par Son Excellence; l'abbé Léo Blanchet, vice-chancelier du diocèse et M. l'abbé Maurice Langlais.

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, avant la messe, a invité les fidèles à s'unir de tout coeur au sacrifice qu'il allait offrir aux intentions du chef spirituel de l'Eglise, personnalité attachante qu'est le Pape Pie XII, nommé le Pape de la Paix, de la Charité, de l'Eucharistie et de la Vierge.

"Comme des fils soumis, nous devons, dit Son Excellence" aimer notre Père Commun et écouter ses enseignements; nous devons, davantage cette année, prier pour Lui, parce que la maladie veut le ravir à notre affection. Notre Saint Père compte sur les prières de tous ses enfants. Nous pouvons espérer que la Sainte Vierge exaucera nos prières pour celui qui l'a aimée et exaltée; pour celui qui a proclamé le dogme de sa Glorieuse Assomption et l'Année Marie en son honneur afin de répandre davantage le culte à notre Mère du Ciel".

A l'issue de la cérémonie religieuse, Son Excellence, n'a pu s'empêcher de venir compléter son action de grâces avec les fidèles en les félicitant d'abord de leur grande piété: aux intentions du Saint-Père et pour que le Ciel bénisse les familles et vous donne de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales. Son Excellence a insisté de nouveau sur l'amour que nous devons avoir pour le Saint Père le Pape "Aimons le Pape, poursuit-il, d'une façon impersonnelle; prions pour lui, à ses intentions surtout; faisons-

(suite à la page 2)



LA
GAZETTE des CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE
par
FORTIN & FILS
Directeur: La-de-G. Fortin

Abonnement:
6 mois \$1.25
1 an \$2.00
le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

Le travail et la grève

Que la grève ne soit pas une solution à tous les problèmes entre patrons et ouvriers, c'est évident, et par bonheur des chefs d'"unions" ou de syndicats s'en rendent parfaitement compte. C'est ainsi qu'un bulletin de la Fédération américaine du Travail rappelle un jour que "la bonne foi et la loyauté sont nécessaires de part et d'autre", et que les employés doivent respecter leurs contrats de travail parce qu'un "contrat rompu dénote la mauvaise foi et l'irresponsabilité".

La F.A.T. recommandait aussi aux ouvriers de bien connaître et leur industrie en général et leur compagnie en particulier. Les travailleurs ont d'autres soucis, mais s'ils connaissent le coût d'exploitation de l'entreprise qui les fait vivre, les perspectives de production et de vente, les problèmes particuliers de leurs patrons, le nombre des grèves serait singulièrement diminué.

La F.A.T. pense que trois choses — les travailleurs, les consommateurs et la direction — doivent partager la richesse créée par l'industrie. Il n'est en effet pas d'autre méthode valable pour accroître le niveau de vie. Et si les profits de l'industrie doivent servir à l'amélioration des salaires et gages, ce qui est certain, à des diminutions de prix, ce qui est indiscutable, ils doivent aussi servir dans l'intérêt immédiat et lointain des salariés, à l'entretien et au renouvellement de l'outillage pour augmenter la productivité, vaincre la concurrence et créer de nouveaux emplois.

Tous les citoyens ont directement intérêt à sauvegarder la paix sociale chez nous. Aucun patron ne saurait avoir le moindre intérêt à mécontenter son personnel et à provoquer ainsi des grèves. Les actionnaires des grandes entreprises industrielles sont pour une large proportion des salariés, eux aussi, et ils demandent des comptes moraux aussi bien que financiers à la direction. Et celle-ci sait bien que le monde ennuie d'une grève, ce n'est pas le mauvais renom qu'elle peut donner à certains produits.

Fête du...

(suite de la page 1)

nous un devoir d'assister à la messe et d'y recevoir la sainte communion: si nous sommes fiers de notre Père spirituel, ayons l'amour et la soumission qui caractériseront notre filial attachement".

Club Automobile...

(suite de la page 1)

mystère que renferment ces trois lettres magiques justifie que l'on dise à des milliers et à des milliers de gens qu'ils ont encore quelque chose à apprendre.

On ne peut parler de AAA sans souligner l'existence depuis 1912 dans la vieille cité de Champlain, d'un organisme qui a pour nom "Club Automobile de Québec" et qui s'occupe de tout ce qui peut intéresser les automobilistes: législation, bonnes routes, sécurité, voyages, etc. Mais on se demande encore en certains milieux s'il s'agit d'une agence gouvernementale ou d'un organisme subventionné par des compagnies.

Il n'en est rien de tout cela et c'est là le mystère de sa force et de son importance. Le Club Automobile est le résultat d'une coalition, d'un petit groupe d'hommes d'affaires qui dès 1912, possédaient alors les quelques rares automobiles de l'époque et contre qui, toutes les forces se ralliaient pour les empêcher de consumer leur "manie de circuler sur les routes avec autre chose que des chevaux"! La lutte s'organisa donc selon les grands moyens connus jusqu'à date, soit ce qui touche au porte-monnaie. C'est pourquoi les législateurs les premiers y allèrent de leurs sanctions par taxes et amendes. Ces dernières firent alors surgir les protestations d'abord à Québec et bientôt par toute la province. Mais disons tout de suite qu'il ne s'agissait pas alors d'une résistance passive ou craintive. Au contraire, les pionniers du Club Automobile décidèrent de combattre, il est vrai, les amendes et les taxes, mais d'autre part, ils montrèrent de la bonne volonté et surtout de la coopération en suscitant aux législateurs des mesures de prévention et d'amélioration au système routier de la province. C'est ainsi qu'ils proposèrent graduellement la disparition des barrières de péage nombreuses, surtout dans le district de Québec, l'amélioration de la signalisation dont ils se chargèrent eux-mêmes avant que le gouvernement ne prenne la charge, la confection des routes, se faisant ainsi des apôtres des bonnes routes. Le petit nombre d'actifs, grâce à maturité avec ses quelque 15,000 membres actifs, rendue aux activités déployées par les fondateurs du Club Automobile de Québec.

L'intérêt général des automobilistes est donc des mieux protégés par cet organisme dont les revenus sont maintenant appréciables. Cependant, le Club Automobile de Québec vise encore plus haut et c'est pourquoi ses directeurs n'ont rien ménagé pour rejoindre les cadres de l'American Automobile Association qui est la fédération des milliers de clubs d'automobilistes d'Amérique. Cette affiliation, n'est pas une subordination mais une mutuelle puissance qui compte près de cinq millions de membres; elle laisse à chaque club affilié son entière autonomie. C'est ce qui a fait dire un jour à un bénéficiaire que la AAA existe pour les Clubs plutôt que les Clubs pour elle. Fondée aux États-Unis, et formée en grande majorité des clubs américains, la AAA a ses quartiers généraux à Washington, d'où partent les suggestions les plus heureuses sinon les commandements les plus opportuns, précisément parce que la AAA, elle aussi, ne doit rien à personne ou à quelque organisme que ce soit, et qu'elle est absolument indépendante de toute subvention.

Mais avant d'aller plus loin, laissez-nous vous parler de "votre Club Automobile de Québec"; vous dire ce qu'il est, ce qu'il procure, comment il est administré, gouverné et quel miracle de dévouement, de renoncement irions-nous jusqu'à dire, s'opère par l'entremise de ces employés fidèles et qualifiés qui n'ont d'autre ambition que d'être utiles à leurs semblables. Faut-il ajouter que les automobilistes ne sont pas des gens "soso" puisqu'ils font partie intégrante de la vie économique de la nation dans une large mesure; ils représentent en effet des mises de capitaux importantes et des valeurs ambulantes fort recherchées tant par leur nombre que leur qualité.

Après ces quelques exposés, nous avons la conviction que déjà un grand nombre d'automobilistes ne pourront résister au désir de venir ajouter au nombre des adhérents au Club Automobile de Québec.

Quinze directeurs bénévoles responsables devant l'assemblée annuelle administrent les affaires de la phalange des automobilistes, aidés dans leur travail délicat par un personnel compétent et dûment entraîné pour répondre efficacement aux demandes de tous les abonnés du Club.

A maintes reprises, on vous a mentionné un mot quasi magique mais sûrement à sa place quand on vous a parlé de mystère autour de l'existence du Club Automobile.

Ce mystère d'association et de compréhension trouve un peu sa solution, si jamais un mystère peut être approfondi en ce monde, dans les immenses et variés services que le membre reçoit en retour d'une contribution bien minime presque ridicule.

Voici quinze mille membres qui apportent au moulin une perception annuelle de \$225,000, à raison de \$15. chacun. Les directeurs se doivent d'abord d'assurer les services essentiels à toute subsistance et c'est ainsi qu'une partie est consacrée aux strictes dépenses administratives: local, salaire raisonnable d'une vingtaine d'employés, impressions et papeterie, Ecole de Conduite et diverses autres choses inhérentes à la gouvernance normale de l'entreprise. Mais, diriez-vous, que fait-on de la balance? Des dividendes, des intérêts, des boni? Mais à qui?

La réponse est toute trouvée: des boni, des dividendes aux membres la forme la plus utile et la plus générale qui soit, c'est-à-dire des services que la majorité des automobilistes ne pourraient obtenir sans faire partie du Club.

A même ses revenus annuels, le Club paie à chacun de ses membres une police d'assurance d'accidents personnels avec indemnités allant jusqu'à \$5000. Cette police de protection absorbe environ \$70,000 par année. A cela s'ajoute les services de remorquage pour tous les membres, l'année durant, et par toute l'Amérique, pour quelque \$35,000 ou \$40,000 par année. Ajoutons, encore au bénéfice des membres, les sommes importantes attribuées à la confection des cartes routières, à l'organisation des voyages et autres pe-

tits services d'une grande utilité dans l'ensemble. Et comment ne pas mentionner également l'oeuvre éminemment sociale qu'accomplit le Club Automobile de Québec, à l'intention des novices de la route, par l'introduction, depuis quelques années, des cours de l'"Ecole de Conduite". Cette nouvelle initiative a déjà reçu l'approbation d'organismes aussi sérieux que la Fédération des Chambres de Commerce de la Province; elle coûte plusieurs milliers de dollars à votre Club mais elle vaut son pesant d'or parce que c'est toute la nation qui en bénéficie par la protection du capital humain. Vous comprendrez alors que la ristourne est grande et surtout complète en faveur des membres du Club Automobile de Québec. Et pour ceux que les surplus peuvent inquiéter, - c'est assez rare aujourd'hui, - on leur répondra que ce sont ces légers surplus accumulés depuis 43 ans qui ont permis au Club d'acquiescer l'immeuble très confortable qu'il occupe depuis bientôt vingt ans à 2 avenue Chauveau et 65 de la Fabrique, dans la cité de Québec. Il est inutile d'ajouter au mystère qui n'en est plus, il suffirait de dire qu'au Club Automobile tout le monde travaille pour soi; chacun travaille pour tout le monde et que si le nombre des adhérents s'accroît, ce sont les services qui augmentent pour chacun d'eux et c'est la collectivité qui grandit avec le Club. A ceux qui attendent plus, revient le devoir de trouver des frères dont l'adhésion ne peut être que le prélude d'une ère de prospérité et de sécurité sociale. Et voilà le mystère pour les uns, le miracle pour les autres.

Après avoir dit ce qu'est le Club et ses nombreux avantages, il ne serait pas superflu, ça nous semble, d'insister sur un des services le plus apprécié à date peut-être, le "Service des Voyages", fondé et développé par l'association constante des automobilistes avides de voyager avec leur voiture dans des régions inconnues de la plupart mais non moins intéressantes par le charme de leurs sites, de leur climat, des us et coutumes de leurs habitants, etc.

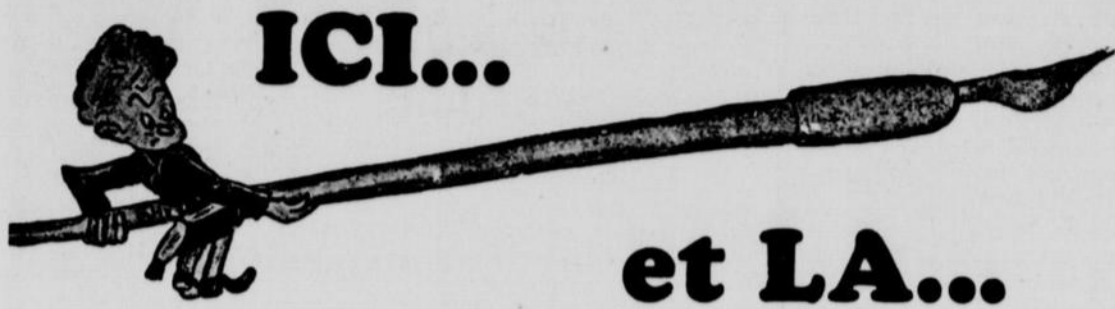
Vous est-il venu à l'idée de vous échapper un moment des soucis quotidiens pour respirer le frais air ou goûter la beauté et l'ambiance d'endroits pittoresques, tant au Canada qu'aux États-Unis? Ce voyage merveilleux, votre Club peut l'organiser pour vous et pour les vôtres. Le membre n'a qu'à écrire au Club ou s'y rendre en personne et une jeune fille entraînée, au gracieux sourire, vous permettra alors de voyager avec le maximum de satisfaction et le minimum de retard. D'autre part, les préposés à ce service du Club connaissent à peu près tous les endroits sur lesquels ils peuvent être appelés à donner des renseignements. Ils ont parcouru la Province et la majorité des États-Unis et se sont rendus compte sur place de la qualité des hôtels et des motels. La conseillère des voyages tracera pour vous, en gros crayon vert, les meilleures routes à suivre dans votre itinéraire, ainsi que le détail des endroits les plus intéressants à visiter. Un petit livret des accompagnera, indiquant l'image complète des routes à suivre avec leurs numéros et l'endroit précis où en changer. Vous y trouverez la liste des hôtels et restaurants recommandés, cette liste est revue à chaque année, grâce au service d'inspection des "fields reporters" que l'American Automobile Association garde en fonction à l'année longue et dont les rapports sont transmis aux clubs affiliés. C'est là une mine de renseignements dont le membre du Club est le seul bénéficiaire, car le Club n'a jamais consenti à le vendre à quiconque n'en fait pas partie. Raison de plus pour les membres alors de profiter et surtout de s'assurer des voyages les plus confortables et les plus agréables, sous l'égide d'un organisme qui a tout vu et qui a tout prévu pour vous, automobilistes, tant au point de vue des routes à suivre qu'au point de vue confort dans les hôtels et restaurants les mieux aménagés au Canada comme aux États-Unis.

Je ne saurais pourtant terminer ces quelques remarques sur les avantages dont bénéficient les membres du Club Automobile de Québec affilié à la AAA, sans souligner l'apport généreux de cet organisation à la sécurité de la route en notre province. Qu'on nous permette d'ajouter ici que le Club ne ménage rien pour éduquer le public voyageur. C'est ainsi qu'un magazine mensuel est fourni gratuitement à tous les membres depuis 33 ans; que des causeries sécuritaires sont envoyées aux journaux, que des causeries sont données à la radio et dans les clubs sociaux. Mais, à mon sens, la plus belle oeuvre jamais entreprise par un organisme de ce genre, c'est son "Ecole de conduite" dont les bénéficiaires sont des gens de tous les âges, de toutes les professions, de toutes les classes, de toutes les professions. Que de vies épargnées dans ce monde où la vitesse semble régner en maître au milieu d'êtres faits pour s'entraider, mais dont la vision manque encore de ce réalisme que le Club Automobile de Québec est peut-être le seul à vouloir inculquer aux gens de bonne volonté. Et quand cette "Ecole de conduite" s'aventure sur le chemin de la vie humaine, c'est comme l'"étoile protectrice" qui passe dans nos rues; il ne reste plus qu'un signe, qu'un regard de l'habitué de la route ou du futur conducteur entraîné aux dernières restrictions du code de la route, pour que son rôle soit bien compris et que son but soit complètement atteint.

Lorsqu'en vous parlant du Club Automobile ou de l'American Automobile Association, amis lecteurs, vous pourriez maintenant répondre pour tous ceux qui en profitent d'une manière ou d'une autre, que c'est l'"Ange-Gardienn" des automobilistes comme des piétons, qui eux aussi ont droit à la sécurité de leur vie. Le Club Automobile, c'est l'officier de liaison entre le législateur et ses membres qui sait demander, critiquer à temps et au nom de la collectivité, sans pour cela causer d'ennuis ou de préjudice au voisin.

Maintenant que vous connaissez le Club Automobile et la signification des AAA, vous pouvez y demander votre adhésion, si vous n'y appartenez pas déjà, assurés d'y fournir le minimum et d'en recevoir le maximum de rendement. C'est là tout le miracle réalisé par le civisme d'une poignée d'hommes d'affaires qui, il y a 43 ans, travaillaient, sans peut-être le savoir, au bien-être de leurs concitoyens, à la grandeur de leur Cité, de leur Province et de leur pays.

Georges BHERER.



LES STATUTS RELIGIEUX
DES GUÉRISSEURS CHIROP
PRATICIENS ET AUTRES
"CULTISTES"

Dans des annonces qui ont
été maintes et trop de fois ré-
pétées dans des hebdomadaires

et un quotidien, les chiroprati-
ciens n'ont pas craint de se
servir du nom de Dieu et de
le mêler à leur sinistre récla-
me.

"Nous travaillons en hum-
ble association avec Dieu"
clament-ils dans chacune de
leurs annonces, commerciales
et payées.

"Votre corps est la maison
sacrée dans laquelle vous vi-
vez — l'oeuvre par excellence
de Dieu. La force des nerfs est
la force de Dieu. C'est pour-
quoi votre corps peut se sub-
venir à lui-même lorsque ses
canaux sont libres. Le travail
du chiropraticien est en har-
monie avec Dieu en délivrant
les nerfs d'obstacles qui les
encombrent".

N'est-ce pas que cela sent à
plein nez et à pleines phrases
le "cultisme" et la "Christian
Science"?

Sans nous étendre sur cette
présomptueuse "Association"
fut-elle humble, et surtout
parce qu'elle ne sert qu'un
but commercial et commercia-
lisé, où Dieu n'est qu'un
moyen au lieu d'être une fin,
laissons à un Jésuite, le Père
Larrène, rédacteur en chef des
"Cahiers Laënnec", le soin de
parler de tous ceux, non mé-
decins, qui prétendent guérir,
comme les chiropraticiens, par
exemple.

"La question des guéris-
seurs. Sans doute, la guérison,
comme les maladies, n'échap-
pe pas au plan providentiel
sur nos vies, mais le mélange
d'appels au Christ et aux
Saints, avec des pratiques sou-
vent charlatanesques, ne peu-
vent que troubler et désaxer
des esprits trop souvent pos-
sesseurs d'une foi bien mal é-
clairée. C'est ensuite l'aspect
"anti-médical" du recours aux
guérisseurs. Parce que ces der-
niers font des cures apparem-
ment miraculeuses, un discrédit
total est porté sur les métho-
des "classiques" de la mé-
decine traditionnelle.

Combien souvent, malheu-
reusement, les médecins sont
appelés à constater leur im-
puissance en face d'un malade
incurable atteint d'un cancer
ou d'une tuberculose par ex-
emple, mais souvent aussi, à
l'interrogatoire, le malade a-
voue qu'il est depuis plusieurs
années au moins soigné par
un guérisseur. L'oubli du re-
cours à des méthodes moins
spectaculaires, mais dont l'ef-
ficacité est réelle sans être in-
faillible, coûte la vie à bien
des malades. En jetant le dis-
crédit sur la médecine "dite
officielle" certains guéris-
seurs manquent gravement à
la vertu de prudence".

La presse catholique, dans
son ensemble, a parfaitement
saisi le péril et a entrepris d'é-
clairer les lecteurs catholiques
sur les dangers auxquels ils
s'exposent en fréquentant les
cabinets de guérisseurs. Et
c'est pourquoi des journaux
comme "La Croix", "Familial-
Digest", "Témoignage Chré-
tien", "Livres et Lectures"
"L'Union" (revue mensuelle
du clergé paroissial), "Le Cen-
tre Catholique des intellectuels
français" ont montré qu'ils
avaient pris conscience des
responsabilités qui incombent
à tout catholique en ce domai-
ne.

Paul Jove

Dr J.-B. Michaud, maire de Drummondville.

Les dernières élections municipales de Drummondville ont
porté au pouvoir M. le Dr J.B. Michaud, un enfant de la
paroisse, un ancien élève du Collège de Ste-Anne et de l'u-
niversité Laval. Le nouveau maire de Drummondville, né
Jean-Berchmans Michaud, est le fils de M. G.-A. Michaud,
de Ste-Anne, lui-même ancien maire de la municipalité, et
de Madame Michaud. Il est le frère du Dr Laurent-Justinien
Michaud, son associé médical pendant quelques années dans
un hôpital qu'il a fondé lui-même à Drummondville, il y a
environ quinze ans, et qui étudie encore, après avoir quitté
le collège en 1940.

Ces deux médecins se sont montrés, dès leur jeune âge, sé-
rieux, acharnés au travail et au devoir. Leur succès profes-
sionnel et le succès social de l'ainé sont une preuve de plus
qu'une carrière ne se construit que sur des bases solides:
compétence, travail, persévérance et honnêteté.

Nos félicitations à ces coporaisiens éminents et à leurs
parents, de Ste-Anne, M. et Mme G.-A. Michaud.

L.G.F.

Une athlète de chez-nous aux E.-U.;
feu Marie-Louise Sirois-Cloutier.

Les notes que nous venons de publier sur deux concitoyens
éminents vivant aujourd'hui à Drummondville nous ont fait
nous souvenir d'une note recueillie, il y a quelques années
dans "Le Travailleur" de Worcester, sous la plume de l'é-
crivain de race, Yvonne Lemaître, concernant une personne
née à Ste-Anne, il y a près de 90 ans, et qui eut sa célébrité
aux Etats-Unis. Au moment où nous songions à fouiller dans
nos tiroirs pour exhumer cette biographie, une amie de no-
tre journal nous faisait remettre un article paru dans "Le
Droit", le 3 mai 1952, sous la signature de Charlie Daoust,
intitulé "Elle était aussi forte que Louis Cyr", et traitant
de la même athlète, née à Ste-Anne. Comme cet article four-
mille de détails sur les prouesses de dame Marie-Louise Si-
rois-Cloutier, c'est lui que nous reproduisons aujourd'hui.

Nous laissons donc la plume à M. Daoust du "Droit":

"Née à Ste-Anne-de-la-Pocatière, en 1866, Marie-Louise
Sirois n'avait que 12 ans lorsque sa famille émigra aux
Etats-Unis, où elle épousait Henri Cloutier, homme fort de
Salem, Massachusetts. Dès l'âge de 17 ans, Marie-Louise
stupéfiait ses compagnes franco-américaines par des tours
comme celui-ci: elle soulevait de terre jusqu'à la hauteur
ordinaire d'un comptoir d'épicerie un baril de 243 livres!
"Elle avait 25 ans quand son mari Henri Cloutier ouvrit à
Salem un gymnase fréquenté par une centaine de Canadiens
émigrés comme lui en Nouvelle-Angleterre. Un soir, comme
un groupe de gymnastes essayaient en vain de lever d'une
main un plateau sur lequel on avait placé 400 livres d'hal-
tères, Marie-Louise réussit le truc du premier coup!

"La nouvelle de son exploit se répandit comme une traî-
née de poudre. Le lendemain soir, le gymnase était pris d'as-
saut. Tous suppliaient Mme Cloutier de répéter son tour de
force. Elle agréa de bonne grâce, mais en ajoutant 75 livres
aux 400 de la veille! L'enthousiasme fut à son comble. Ainsi
commençait la fabuleuse carrière de Madame Henri Cloutier,
qui a jadis ébloui les foules à Hull, à Ottawa, à Montréal et
ailleurs. Comme preuve de sa bonne foi, Marie-Louise, avant
de donner sa performance, invitait toujours les spectateurs
à venir soulever ses poids et haltères. Mesurant cinq pieds,
10 1/2 pouces et pesant 185 livres, cette Canadienne a établi
à diverses dates les records suivants:

- 1—Elle retenait deux chevaux de 1,400 livres chacun à la
manière de Louis Cyr.
- 2—Elle soulevait avec son dos une plate-forme chargée de
2,225 à 2,500 livres.
- 3—A l'aide de courroies autour du cou, elle soulevait 800
livres.
- 4—Elle soulevait de terre, d'une main, 510 livres.
- 5—Des deux mains, à la façon de Kennedy, de 922 à 1,000
livres.

FERNAND SIROIS & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

6....A la façon de Jefferson, 1,225 livres.

7—Elle levait simultanément des deux mains, à la hauteur
des genoux; à droite 200 livres, et à gauche 250.

8—Debout sur une table, elle soulevait au moyen de cour-
roies fixées à sa ceinture, une plate-forme chargée de 1,800
livres.

9—A droite comme à gauche, elle jetait 125 livres.

10—Des deux mains en haltères séparées, 54 livres à droi-
te et autant à gauche pour un total de 108 livres.

11—A la volée d'une main, 145 livres.

12—A l'aide des genoux, elle chargeait sur l'épaule un ba-
ril de ciment de 315 livres.

13—Des deux mains, elle jetait 175 livres en barres à sphè-
res.

14—Des deux bras, 14 fois de suite, elle jetait 180 livres.

15—De la droite, elle pouvait dévisser 235 livres.

"Mais nous nous arrêtons. Ceux qui ont vu à l'oeuvre la
jeune soeur des frères Baillargeon, que Paul Roberge accla-
me comme la plus forte au monde, se demandent si la pré-
sente génération produira une femme capable d'égaliser les
prodiges de force de feu Marie-Louise Sirois-Cloutier de Ste-
Anne-de-la-Pocatière?"

N.D.L.R.: — Est-ce que quelqu'un de la région aurait en-
tendu parler de cette fameuse femme-forte, dont nous n'avons
jamais entendu prononcer le nom, depuis les 40 années que
nous habitons cette paroisse? Nous serions heureux de le
savoir.

L.G.F.

Le mois de mars....

Dans le numéro du 25 février, nous avons fait quelques
pronostics sur un refroidissement de la température abso-
lument détraquée à cette époque. La note, rédigée deux jours
avant la mise sous presse, n'a pas été corrigée à temps parce
que nous étions en voyage... Et le froid annoncé s'est tra-
duit par une autre semaine de "mouise" carabinée: brume,
pluie, fonte accélérée de la neige...

On n'a pas manqué de souligner nos faiblesses de faiseur
d'almanach, et de s'en amuser à bon droit.

Nous fondions notre façon de voir sur des statistiques cou-
vrant nombre d'années: et ces statistiques, elles disent qu'en
mars de chaque année, même depuis que l'on expose la thè-
se du réchauffement du pôle nord, la température baisse
toujours en bas de zéro, dans n'importe quelle région; et
dans certaines qu'elle atteint même 15, 20 et 25 degrés
F. sous zéro.

Depuis la nouvelle lune, les choses sont revenues à la nor-
male. Les érables entaillés ont cessé toute production, et ils
semblent attendre avec impatience le moment de livrer leur
sève.

Dans la forêt, les chemins sont, nous dit-on, en parfait
état et permettent le charroi de grandes quantités de bois,
au grand plaisir des entrepreneurs, et à l'avantage de nous
tous, car la prospérité des uns fait la prospérité des autres.

Les érables n'ont que faire d'un printemps brumeux, sans
soleil et sans gelées. Nous épargnera-t-on cette calamité qui
réduit de beaucoup la première récolte de l'année, celle des
produits de l'érable qui se chiffrent dans la province à plu-
sieurs millions de dollars?

L.G.F.

Voyez la nouvelle
STUDEBAKER CHAMPION
la merveille de l'année.
Conduisez-la vous-même

UN SERVICE PROMPT ET UN
PERSONNEL COURTOIS VOUS ATTENDENT

Au **GARAGE TOURISTE**
Georges-Noël Pelletier, prop.

DISTRIBUTEUR DE STUDEBAKER
VANGUARD ET TRACTEUR FERGUSON

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies



**MADAME
EST
SERVIE**

Rita Martin

Temps de pénitence...

Les intentions comptent dans le domaine spirituel... offrons donc à Dieu les repas maigres qui s'annoncent mais efforçons-nous de les rendre le plus délicieux possible: nous en aurons le mérite quand même.

Le poisson occupe sans contredit la première place dans nos menus de carême; les manières de l'apprêter sont si variées qu'il est facile pour le cordon bleu de toujours présenter des repas appétissants.

Le carême signifie donc un regain de santé car les produits de la mer surabondent en vitamine D, la vitamine antirachitique, celle qui préside à la formation des os et des dents, c'est la vitamine des enfants quoi! Et pour nous, les adultes aux prises avec les maux d'estomac, rien ne vaut un repas au poisson pour assurer une digestion facile.

A votre collection de bonnes recettes, Madame, ajoutez-y la suivante, elle deviendra bientôt votre mets favori.

"FISH and CHIPS"

Essuyer des filets de morue avec un linge humide; les couper en portions individuelles; les assaisonner de sel, de poivre et les arroser de jus de citron. Préparer une pâte avec les ingrédients suivants:

1 tasse de farine Robin Hood,	1 oeuf battu,
enrichie de vitamines,	$\frac{2}{3}$ tasse de lait,
1 c. à thé de poudre à pâte,	$\frac{1}{2}$ c. à table de beurre fondu
$\frac{1}{2}$ c. à thé de sel,	

Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Incorporer l'oeuf battu, le lait et le beurre fondu. Battre jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Saucer les portions de poisson dans cette pâte, les plonger dans la friture bouillante, 360°F, cuire 6 à 8 minutes. Déposer sur un papier non paraffiné pour égoutter. Servir avec une salade de chou ou de la sauce tartare et des pommes de terre frites.

Mlle M.-LOUISE PAQUET

FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

Mme Gérard Sirois

MAGASIN DE LINGERIE

AVENUE PAINCHAUD

Ste-Anne de la Pocatière

Collection complète de chapeaux de pailles — Modèles nouveaux et exclusifs.

Vous pouvez acheter ou réserver le plus joli chapeau maintenant — Blancs — Pastels — Noirs.

Bas Phautoin - Qualité supérieure
51 G. - 60 G., 66 G.

Robes nouvelles
Crêpe — Toile — Orlon — Nylon — Shantung
Une belle collection de robes noires en tout temps.

Blouses nouvelles - crêpe, nylon - col fantaisie

Jupes simples, droites, et à plis.

Foulards et gants nylon,
sacoches assorties aux chapeaux.

Superbes couvre-lits - tissure nouvelle
Peut faire les plus belles draperies
Draps - taies d'oreillers - nappes -
Serviettes - Rideaux.

Tissus à la verge pour robes, jupes, Piqué gaufré, unis ou imprimés - Toile - Coton - Nylon - Orlon. Tissus très nouveaux - Tissus à jupes quadrillé et unis.

Corsets - Gaine - Soutien-gorge et Sous-vêtements.

BIENVENUE
au MAGASIN de MME GERARD SIROIS,
Avenue Painchaud,
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le bien être visuel

Il est reconnu que les troubles visuels sont au deuxième rang parmi les problèmes de santé du Canada et que, si deux adultes sur trois portent des verres, il est bien probable que des milliers d'autres en auraient besoin.

Trop de grandes personnes, et bien plus encore beaucoup trop d'enfants, paraissent ne pas savoir, pas même se douter des déficiences visuelles dont ils sont atteints.

L'hiver durant, les loisirs sont surtout occupés à l'intérieur. Or, si la télévision et le cinéma, dans des conditions normales, ne causent pas de tort à la vue de ceux qui en sont amateurs, il faut cependant reconnaître que le cinéma, tout autant que la télévision, font découvrir très vite les troubles visuels qui pouvaient exister antérieurement. C'est peut-être là, en réalité, un de leurs bons effets.

Pour éviter la fatigue visuelle révélée par la télévision ou le cinéma, il faut, cela va de soi, corriger ces troubles, soumettre ses yeux à l'examen d'un optométriste, dès les premiers symptômes.

Il est nécessaire aussi de ne pas oublier que l'abus de la télévision et du cinéma, aussi bien, du reste, que l'abus de la lecture, ou chez les femmes, de la couture, de la broderie, ne peuvent exister impunément, même avec les capacités visuelles les plus grandes, la capacité de la vue la meilleure ne résiste pas aux abus prolongés. Il est infiniment préjudiciable toujours d'user exagérément de ses yeux, d'en abuser, et de s'efforcer de voir ou d'appliquer son effort visuel, de trop loin ou de très près, ou dans un éclairage anormal.

LES 4-H DEMANDENT UN DRAPEAU NATIONAL

L'on nous informe que les Clubs 4-H, par l'entremise de leur secrétariat général, viennent de faire appel à l'honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, une requête signée par plusieurs milliers de membres, pour appuyer le projet d'un drapeau national canadien.

La requête ne spécifie aucun drapeau en particulier, mais demande surtout que l'on choisisse un qui soit bien canadien.

15 verges de coupons \$2.00
3 lbs longueurs de 1 à 3 vgs.
Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie. Crêpes, Spuns, Soies, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillons 2 lbs \$1.40.

Vente spéciale de coupons
Satins, Taffetas, Crêpes, Jerseys. 44-54" large $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ long, prix spécial: 5 livres - \$1.75, 10 livres - \$2.30 - 100 livres \$15.50.

Fils à tisser 2/8, \$0.89
2/16 \$0.92. Coton en cône de 2 1/2 livres naturel. Pantalons neufs gabardine 100% laine, \$3.98. Robes pour dames \$2.98. Dentelle, 36 verges, \$0.98. Couvertes flanellette, la paire \$2.48. 10 verges. flanellette non blanchie \$2.45. Sacs sucre mal imprimés, 10 pour \$1.39. Le cent \$12.50. Cuirette plastique 54" verge \$0.98. Fermeture-éclair 11, ch. \$0.15 Shear Nylon, 18 pcs à .22 pes de largeur, blanc et de couleurs royautéées, la vge \$0.15, 10 verges pour \$1.00

Mme L. Schaefer Enr
DRUMMONDVILLE
BOITE POSTALE 264

CHRONIQUE SANITAIRE

Au seuil de la maternité

(suite)

"Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère". — Bersot.

Chère Madame,

Comme nous le disions dans la dernière chronique, la maternité réalise l'ultime destinée de la femme, et, en raison même de son caractère sacré, vous ne devez voir dans votre grossesse qu'un motif de réjouissance et de fierté. Il ne faudrait donc pas assombrir cette période de votre vie en considérant votre état comme une maladie ou une anomalie, mais comme une fonction toute naturelle.

Cependant, il est de première importance que vous preniez quelques précautions indispensables pour pouvoir compter sur l'heureuse issue de ce grand événement. Vous feriez donc bien d'adopter un mode de vie basé sur des principes d'une excellence reconnue, établis par des personnes qui se sont donné pour mission d'étudier et de préciser les soins dont a besoin une femme enceinte.

Demandez à quelqu'un qui sait...

Consultez votre médecin dès le début. "Mais pourquoi voir le médecin si la grossesse n'est pas une maladie?" - C'est toutefois une épreuve de votre aptitude physique, épreuve qui nécessitera l'utilisation de toutes vos réserves d'énergie. Les exigences de la vie actuelle ne permettent pas à la femme d'accumuler des forces et de faire des réserves pour ses besoins futurs. Aussi, dès que la nature lui impose une tâche exceptionnelle, l'organisme féminin révèle certaines faiblesses physiologiques que les femmes doivent se garantir. Donc, dès que vous vous croyez enceinte, allez voir votre médecin. Il s'assurera si vous êtes en bonne santé et remédiera aussitôt à toute déficience physique qu'il pourra constater.

Une autre excellente raison de consulter votre médecin au plus tôt, c'est qu'il vous aidera à dissiper toute crainte ou toute angoisse que pourrait causer une compréhension insuffisante de votre état. D'ailleurs, le médecin a toujours des recommandations particulières pour chacune de ses clientes.

Une véritable amie...

Et, chère Madame, pour vous aider à mieux interpréter les directives médicales, pour recevoir de plus amples renseignements en ce qui concerne l'hygiène pré-natale, pourquoi ne pas faire appel à l'infirmière-visiteuse de votre région? Très nombreuses sont les futures mères qui ont reçu la visite de l'infirmière à leur foyer, et qui ont profité de ces entrevues pour lui confier leurs problèmes, leurs inquiétudes de même que leurs plus chers espoirs... L'infirmière est certainement votre meilleure amie à cette occasion, habituée qu'elle est d'assister et d'aider. Sa compréhension est immense, son dévouement presque maternel, sa compétence assurée. Faites lui confiance, appelez-la chez-vous, vous lui ferez plaisir, et avec ses conseils vous préparez avec amour un joli et douillet berceau!...

(à suivre)

Le chic du printemps en deux mots

Les lignes Princesse et Empire accentuent la taille des robes, costumes et manteaux plus que jamais encore. (Ici, Corset haut au diaphragme ou tout-une-pièce.)

Buste haut et ferme, diaphragme réduit à sa plus simple expression. (La ligne continue exige un corset haut et de bons soutien-gorge Spencer.)

Les jupes sont ondulantes mais étroites sur les hanches. (Seuls les vêtements de fond de qualité supérieure Spencer maîtrisent fermement et souplement les hanches.)

Les costumes prônent un diaphragme très mince et la jupe couteau. (Une excellente corseterie est obligatoire pour cette ligne importante.)

Les blouses, item important — de claires et habillées à tailleuses et ajustées. (Ici, un bon soutien-gorge et un joli jupon création Spencer sont obligatoires.)

Encolures dégagées, nouvelles et populaires. (Ici, les Sans-Bretelles Spencer.)

Une seule conclusion à tirer — les Corsets, les Soutien-gorge, les Jupons à Spencer — absolument nécessaires à la nouvelle silhouette printanière!

Pour tout renseignement ou ajustement, adressez-vous à:

Mme Ls-de-G. Fort

Corsetière diplômée,

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.



ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Nature et santé (I)

Toutes choses ne constituent pas d'utiles connaissances. Par contre, il en est de simples qu'on ignore et qui sont à la base d'une vie heureuse. Elles échappent à beaucoup d'intelligences précisément parce qu'elles sont simples et élémentaires. Les préjugés, la routine et les goûts personnels masquent le bon sens et la clairvoyance. Par contre on se fie de façon candide, naïve, à une infaillibilité générale de la science dans ses applications.

Les notions élémentaires font grandement défaut aux générations modernes, qui, si elles les connaissaient et les mettaient en pratique, verraient se réduire considérablement les déchéances physiques qui croissent en dépit des progrès de la science. Mais il est plus que jamais difficile de nos jours, d'opérer un retour au bon sens, de faire comprendre au monde que la vérité n'est pas tout ce qui se passe pour telle, conséquemment, que tout ce qu'il faut croire n'est pas tout ce que l'on proclame comme vrai, même avec certaines preuves. Pour être un gage de vérité, une preuve doit s'exprimer par des résultats décisifs, entiers, issus de procédés logiques et en aucun point préjudiciables, sans omettre l'objet sous tous ses rapports.

Tous ceux qui ont cherché à conseiller, ont enseigné la vérité, pratiqué la justice; en un mot tous ceux qui ont fait oeuvre bénéfique à l'égard de leur entourage ont été persécutés, et de façon d'autant plus ignoble que leur oeuvre se faisait grande.

A la conduite de l'élément matériel de l'homme, beaucoup d'individus ont consacré leur vie de savant, médecin, philosophe, théologien. Ils supportèrent tour à tour les approbations et les contestations. L'expérience ne leur a pas toujours donné raison. L'expérience mène à la vérité. Mais encore, pour l'atteindre, son objet doit il être étudié dans tous ses rapports avec les êtres au contact desquels il se rencontre habituellement. De sorte que le médecin, par exemple, ne doit pas étudier ni combattre le microbe isolément, ni traiter l'infection isolément, mais en relation avec l'état général de l'organisme.

La découverte de la vérité est le but suprême de toute science et toute activité devrait contribuer à la répandre. La vérité existe pour être connue des hommes afin qu'ils soient heureux. C'est à sa diffusion que veulent collaborer les lignes qui vont suivre. Cet exposé n'a pas la prétention d'un traité diététique. Il doit être considéré plutôt comme un rappel des principes rationnels, physiologiques d'hygiène naturaliste, enseignés dès l'antiquité par Hippocrate, puis renouvelés, complétés à la lumière des données scientifiques par le savant et éminent médecin que fut Paul CARTON.

Ce dernier eut à lutter ferme tout au long de sa carrière, précisément, parce que dans son amour de la science et de ses semblables, dans sa recherche passionnée de la vérité, il découvrait les erreurs, les dénonçait, parce qu'il redonnait la santé par l'application de règles salutaires élémentaires, à des malades prétendus incurables. Ses soins étaient couronnés de succès qui sidéraient les théoriciens enragés, réduisaient à l'inutilité l'onéreuse thérapeutique de laboratoire et toute la kyrielle des produits pharmaceutiques en même temps qu'ils n'entraînaient aucune des perturbations organiques conséquentes aux traitements courants.

RETROSPECTIVE

Le corps est l'instrument de l'esprit. Pour le servir entièrement il doit être en bonne condition. Il est inutile de vouloir philosopher, poétiser ou chanter si le corps est en mauvais état. Soyons objectifs, logiques et concrets. A mesure que la raison s'éveille et que les facultés se développent nous nous convainçons que le bonheur est l'unique but de notre vie. Que nous le voulions ou non, nous le cherchons confusément sous la poussée irrésistible des formes tendancielles de notre nature. Le proverbe qui dit: "l'argent ne fait pas le bonheur", renferme une grande part de vérité. L'argent est tellement difficile à manier. En vain des hommes de bien enseignèrent que la gloire et la fortune sont inutiles, que loin de constituer le bonheur de ceux qui les cherchent, ces biens fallacieux n'apportent l'une que la tristesse de l'oubli, l'outrage la déception au bout des plaisirs qu'elle procure. Le bonheur est une question d'équilibre. Il consiste à donner à notre nature ce qui lui convient selon ses besoins réels. La solitude est utile à l'homme. Par la paix qu'elle lui infuse elle le fait entrer dans l'harmonie de son corps et de son âme. Dans le monde l'homme connaît la vérité, l'amour et ne peut conserver sa santé parce que trop d'influences néfastes désorientent ses inclinations naturelles et lui font se créer des besoins qui n'en sont pas.

Les peuples que l'on dit civilisés, ont à l'heure actuelle beaucoup perdu de ce caractère. Leur conduite accusée de multiples déviations au triple point de vue physique, mental et moral. De sorte que la civilisation au sens moderne et pratique du mot semble une chose haïssable. Un homme civilisé est celui qui soumet sa nature à l'esprit qui la dirige, contrôle la satisfaction à ses besoins, la perfectionne selon les principes des lois naturelles et surnaturelles.

De nos jours l'homme tombe dans de multiples déviations au point de vue alimentaire, et subit une déformation et un

enfouissement de la conscience.

En effet, que voyons-nous dans le plus concret des choses? La présence et l'augmentation des maladies des voies digestives comme le cancer, du diabète, des troubles cardiaques, des cas de folie, en même temps que les progrès de la science et malgré eux ne constituent-elle pas un paradoxe et aussi une preuve éblouissante d'une décrépitude physique, mentale et morale? Où en rechercher les causes si ce n'est dans l'abandon des règles d'hygiène alimentaire d'une part, dans le rejet total de l'autre, l'enfouissement sous les passions, des principes supérieurs qui doivent servir de base à l'esprit dans l'exercice de son activité spiritualisante directrice?

Il importe de se bien pénétrer du fait que l'homme représente une uni-trinité que seule la mort peut disloquer. Ses éléments matériels, son corps peuvent être le siège de perturbations qui voudraient tendre à rompre cette unité. Devant cet obstacle que constitue la maladie l'esprit doit s'arrêter et réfléchir afin de découvrir quelles erreurs ou fautes ont été commises à l'égard des forces naturelles, préservatrices de l'intégrité, innées dans l'organisme. En effet la lutte, souvent lente, laborieuse que dirige le corps contre le microbe prouve l'intégration d'un pouvoir défensif naturel. C'est cela que l'esprit doit apprendre d'abord afin de refuser au corps ce qui pourrait le détruire. L'orientation logique des penchants, des appétits dont la conséquence est la sécurité, la sauvegarde de la santé corporelle, mentale et morale, est oeuvre d'éducation, de discernement et de volonté. Le progrès de l'individu ne peut être obtenu que par la coalition de ces trois forces: le corps, la vitalité, l'esprit. C'est ainsi que l'effort de toute doctrine diététique ne sera conséquent et bienfaisant qu'en tenant compte de cette triple constitution, qu'en se rappelant que la partie intégrante du tout ne peut être guérie efficacement qu'en rendant au tout la résistance dont l'affaiblissement avait permis l'intrusion de l'ennemi ravageur, et qu'en sélectionnant les influences extérieures dont la compatibilité varie suivant les individus.

Alain Faucheret, 1ère Agr.

Séminar agronomique à Ste-Anne

A l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Poatière, les membres de la Corporation des Agronomes, filiale de Ste-Anne, tenaient lundi, le 8 mars, un séminar agronomique sous la présidence de M. le Dr René-O. Lachance, président de la filiale. Monsieur Bernard Baribeau de la Division Fédérale de la Protection des Plantes, a présenté un travail accompagné de projections et intitulé: "Rétrospectives sur la Certification de la Pomme de Terre."

Les premières tentatives d'établissement au Canada, d'un service d'inspection et de certification, remontent à 1914, alors que les américains imposaient un embargo sur les pommes de terre canadiennes. De 1914 à 1917, le principal travail fut de rassembler les meilleures lignées de pommes de terre de la variété Montagne Verte et Irish Cobbler qui avaient été sélectionnées par les membres de l'Association Canadienne des producteurs de semences dont la fondation remonte à 1905. Officiellement, le travail débute en 1918 dans l'île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick et, en 1921, les ramifications de ce service s'étendent d'un océan à l'autre. Les pommes de terre certifiées du Canada qui comportent la classe Fondation et Certifiée, énumérées par ordre de valeur décroissante, doivent répondre aux normes officielles déterminées par la "Loi des Insectes destructeurs et autres Fléaux". Depuis 1923, les normes officielles d'inspection ont été amendées à plusieurs reprises, afin de livrer au commerce des tubercules de haute valeur sanitaire qui trouvent preneur dans 11 pays.

Les semences certifiées de pommes de terre proviennent de plantations inspectées et acceptées. A deux reprises au moins, les champs sont examinés par un expert qualifié et indépendant. Le rôle de l'inspecteur est de juger chaque champ visité; en ce qui concerne l'authenticité et la pureté de la variété; la propreté de la plantation, les conditions générales de la culture (viguer et uniformité.) Il accorde surtout une attention particulière à l'état sanitaire (présence de virus et autres maladies et insectes) pour décider enfin, en accord avec des règlements très précis quels champs peuvent être admis dans la classe Fondation ou Certifiée, ou quels champs au contraire, doivent être refusés.

Les techniques de production de semence saine, désignées globalement sous le nom de sélection sanitaire, reposent toutes sur le même principe: rechercher des tubercules sains et les multiplier à l'abri des risques de contamination intérieure ou extérieure. Pour éviter les risques extérieurs, d'us cultures dégénérées du voisinage, on doit réaliser un isolement aussi grand que possible des champs destinés à produire de la semence. Pour supprimer les risques intérieurs, on doit éliminer, le plus tôt possible, dès qu'ils se manifestent, les foyers de contamination par les quelques pieds malades qui existent inévitablement dans une plantation, si saine soit-elle. d'où la nécessité de recourir à plusieurs moyens à savoir: plantation en unités, indexage et choix du milieu.

(Suite à la page 6)

Fête de l'Ass. des éleveurs de volailles au N.-B.

Le 1er juillet, en plus d'être l'anniversaire de la Confédération, est devenu une fête propre aux éleveurs de volailles du Nouveau-Brunswick depuis quelques années. Cette fête a pour but l'écoulement des produits et vise une propagande pour une plus grande consommation de viandes de volaille.

L'Association, avec le support de la Ferme Expérimentale de Fredericton et de la Sous-Station d'Alma, organise donc chaque été un "Bar-B-Q" en plein air.

L'été dernier, à la Ferme Expérimentale de Fredericton, on a servi sur les vastes parterres de la Ferme, de 10 heures 30 à 2 heures 30 del "après-midi 4,600 repas et plus de 2,000 personnes ont dû rebrousser chemin, la quantité de poulets abattus pour la circonstance étant écoluée. A la Sous-Station d'Alma, 12,000 personnes environ ont formé une file ininterrompue durant quatre heures pour recevoir une moitié de poulet... Il faut ajouter à ce nombre la plupart des enfants qui partagerent le repas des parents.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Ils supposent une forte organisation pour la cuisson, la distribution des repas, et le gros problème de la circulation et du stationnement.

Sur les parterres de la Ferme, on a aménagé deux fours, "pits", au-dessus desquels rôtaient les poulets. Ils sont suspendus à des broches tournantes. Sur chaque broche, on place huit poulets, soit 16 demi-poulets. Lorsqu'ils sont cuits, dans l'espace de quelques minutes, d'autres s'occupent de les placer dans des assiettes de carton, avec des patates "chips", une boîte de lait ou liqueur et quelques chocolats; et le repas est servi! On sert en moyenne 1,200 repas à l'heure à la Ferme Expérimentale. Le coût est de \$1.25 le demi-poulet. Mais le plus grand problème réside dans la circulation et le stationnement. Comme les autos viennent de toutes les directions, et à rythme ininterrompu, il faut de l'espace et beaucoup d'agents de circulation. En plus des policiers, nous étions neuf employés de la Ferme pour diriger les automobilistes sur les différents terrains de stationnement. Plus de 2,000 automobiles ont dû

(suite à la page 7)

EQUIPE

Responsable: G. Ouellette.
 Assistant: C. Gagnon.
 Dactylographes: C.-E. Boisvert. René Yergeau.
 Collaborateurs: Marcel Lévesque. Gaby Morissette.

Séminar....

(suite de la page 5)

La méthode de plantation en unités a été proposée en 1908 par Webber de l'Université de Cornell et introduite dans le Québec en 1920. Les débuts furent lents. A vrai dire, très peu de producteur adoptèrent cette méthode avant 1927. De 1927 à 1939, nous avons une moyenne annuelle de 152 producteurs plantant environ 70 acres en unités. De 1940 à 1953, le nombre de producteurs est monté à 282 avec une superficie de 190 acres.

L'indexage, mieux connu sous le nom de "tuber index," est découvert aux Etats-Unis en 1921 et il est introduit dans le Québec en 1938. Cette méthode permet d'aviser le producteur plusieurs mois avant la date normale de la plantation, de l'état sanitaire de ses pommes de terre. L'indexage a donné entière satisfaction dans le dépistage des virus, avec le résultat que près de 35,000 tubercules sont indexés annuellement. Ce travail a été rendu possible grâce à l'assistance financière et matérielle du ministère provincial de l'agriculture et à la coopération du dévoué directeur du service de l'Horticulture, M. J.-H. Lavoie. En outre, cette méthode supprime les risques de contamination intérieure tout en évitant au producteur les frais de la sélection. L'indexage nous a également permis de déterminer les régions les plus favorables à la production de semence certifiée.

Se basant sur le résultat des essais entrepris de 1939 à 1946 dans 25 paroisses du Québec en vue de déterminer les régions les plus favorables à la production de semence certifiée de haute qualité, nous pouvons facilement conclure que dans l'ensemble, le district nord et nord-est du Québec est de beaucoup supérieur, au point de vue du maintien de l'état sanitaire des cultures de pommes de terre, au district sud et sud-ouest.

Une compilation des rapports d'inspection de 1928 à 1938 révèle que 57.5% des champs cultivés en vue de la certification étaient situés dans le district sud et sud-ouest de la province. Dès 1939, nos inspecteurs entreprirent une campagne en vue de déplacer nos centres de production de semence, avec le résultat qu'en 1941 et 1942, 60% de la superficie inspectée étaient dans le district nord et nord-est. Les chiffres des dix dernières années indiquent une moyenne de 70%.

L'application d'un aussi riche faisceau de mesures, visant chacune à élever le niveau qualitatif des semences a permis d'enregistrer de réels progrès, malgré des normes d'inspection de plus en plus rigides. En fait, l'amélioration obtenue est extrêmement intéressante comme en témoignent les chiffres qui suivent:

SOYEZ À LA PAGE-DITES

BRADING

... toujours douce, jamais amère

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

B-13F-54

Année	no. de champs		% de champs acceptés	no. d'acres		% d'acres acceptés	Prod. tot. de semence cert. en minots
	inspectés	acceptés		inspectés	acceptés		
1924	530	172	32	1350	351	26	60,000
1938	1035	506	48	1350	600	39	110,000
1945	795	585	73	1744	1105	63	228,000
1952	996	842	84	2694	2163	80	531,000
1953	1341	1021	76	3624	2708	75	528,000

Les chiffres, pour l'année 1953, démontrent que moins de 6% des champs visités sont rejetés pour les virus alors qu'ils étaient de 15% en 1942. En outre, 73% de la superficie acceptée aux inspections sur pied en 1953 est éligible dans la catégorie Fondation avec moins de .01 et 1% de virus et 27% dans la classe Certifiée dont la tolérance maximum est de 1%, comparée à 56 et 44% pour les mêmes catégories en 1942.

Dans la production des semences certifiées de pommes de terre, la province de Québec détient le 3e rang, elle n'est surpassée que par l'Île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick. Dans ces deux provinces, les étendues soumises à l'inspection en vue de la certification représentent respectivement 73 et 43% des superficies totales en pommes de terre, tandis que dans le Québec elles ne sont que de 3.6%.

Décès de Mme Joseph-Jean Pelletier

Le 18 mars, est décédée à l'âge de 52 ans et 2 mois, Mme Joseph -Jean Pelletier, (née Alfrédine Picard). Le service sera chanté lundi le 22 mars à 9.30 heures et la sépulture au cimetière paroissial. La direction des funérailles a été confiée à M. Georges Martin, de Ste-Anne.

Parlons caractéristiques... Considérez les caractéristiques de sécurité PLYMOUTH

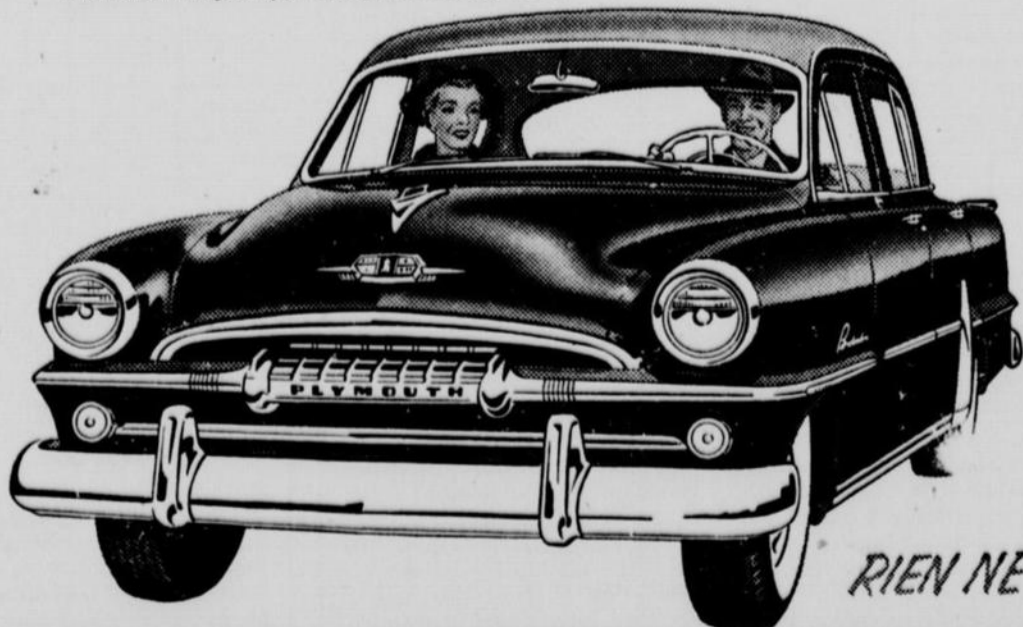
Vous découvrirez une grande différence dès que vous prendrez le volant



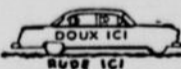
D'abord, vous constaterez une visibilité merveilleuse. La vue immédiate de la route est meilleure par-dessus le capot plus bas de la Plymouth. La conduite en est d'autant plus sûre et plus agréable.

Puis, le volant est au-dessous du niveau des yeux. Le chauffeur regarde par-dessus le volant, et non au travers. Les sièges à hauteur de chaise de la Plymouth vous soutiennent bien droit si bien que vous pouvez voir autour de vous. Pas de fatigue ni de crampe comme dans les sièges ordinaires plus bas.

Ajoutez à ces caractéristiques de sécurité, les autres caractéristiques Plymouth... l'élégance Plymouth... les intérieurs somptueux en deux tons et les carrosseries étincelantes aux couleurs éclatantes... la longévité de la construction Chrysler qui vous épargne de l'argent...



Eprouvez la facilité de manoeuvre de la Plymouth—il y a une différence extraordinaire. Conduisez-la dans les tournants et sentez comment elle tient la route. Pas de balancement latéral, pas d'effort de votre part pour la retenir.



Le roulement équilibré Plymouth utilisant les amortisseurs Oriflow a été très imité, mais voici l'original. Sentez combien ce roulement élimine le tangage, le roulis et les cahots... comment il aplanit les chemins rudes, rend les surfaces unies comme des billards.



Appréciez aussi la tranquillité que vous vaut la Plymouth avec ses roues à jantes de sécurité, exclusives aux produits Chrysler, qui augmentent la marge de protection en cas d'éclatement parce que la jante retient le pneu dégonflé sur la roue pendant que vous vous arrêtez en ligne droite, sans le moindre danger.

Vous pouvez compter sur vos essuie-glaces en tous temps et ils sont à vitesse constante; ils ne ralentissent pas quand vous montez une côte ni quand vous accélérez pour doubler, comme c'est le cas pour les essuie-glaces actionnés par le vide.



Vous bénéficiez du freinage équilibré. Plymouth a deux cylindres de freins sur chaque roue avant là où il faut un surcroît d'effort de freinage. La plupart des autres voitures n'ont qu'un seul cylindre. Les garnitures de freins Cyclebond sans rivets durent bien plus longtemps—pas de rivets pour érafler les tambours—surface de contact plus grande pour plus d'efficacité.

Si vous aimez la commodité de la Servo-direction*—souvenez-vous que la servo-direction à effet constant de Plymouth est à l'oeuvre en tous temps dès le moment où le moteur démarre.

*La servo-direction à effet constant s'obtient sur TOUS les modèles Plymouth 1954 à un prix raisonnable.

Sous tous rapports,

RIEN NE VAUT PLYMOUTH

**MAURICE BOURGALT
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE**

La vie rurale à St-Marcel de L'Islet

St-Marcel de L'Islet, paroisse du haut de L'Islet dirigée, depuis quinze ans, par un curé à l'âme rurale, M. l'abbé Napoléon Pelletier, qui a déjà ouvert une paroisse de colonisation dans la forêt abitibienne, a un cercle de jeunes agriculteurs florissant. En opération depuis sept ans, ce cercle ne fait pas de tapage, mais du bien. Ses membres mixtes, sous la houlette de leur présidente, Mlle Yolande Caouette, sont actifs. Ils sont assidus à leurs assemblées et portent un vif intérêt au sujet étudié. Nous en avons la preuve en assistant récemment à leur réunion mensuelle. Les directeurs, Mlle Pauline Pelletier, M. Emilien Caouette et M. Lucien Caron, étaient à leur poste. La secrétaire, Mlle Pauline Dancause, douée de talent et faisant preuve de dévouement, sait préparer un rapport d'assemblée. Ayant "fureté" dans son cahier, j'ai constaté qu'il est rédigé non seulement avec une belle écriture de maîtresse d'école, mais surtout, dans un style original et en excellent français.

A cette séance mémorable à laquelle assistaient M. le curé Pelletier, M. l'agronome J.-L. Albert de L'Islet, les jeunes eurent l'avantage d'entendre leur agronome-propagandiste, M. Raymond St-Cyr, qui a la surveillance dans le district de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de 12 cercles de jeunes agriculteurs, leur donner un cours sur les différentes parties de la plante. Il parla des fleurs, des tiges et des racines, et fit pour ses jeunes auditeurs, de nombreuses applications pratiques en prenant ses exemples dans les différentes plantes cultivées sur une ferme. Le soir même, les jeunes filles, dont le projet auquel elles s'intéressent durant l'été, est l'horticulture, et les garçons, dont le projet qui les tient actifs toute l'année, est l'élevage des veaux, bref, tous ces jeunes passèrent un examen écrit sur les cours donnés antérieurement par l'agronome St-Cyr.

Après avoir mis leur science à l'épreuve, ils eurent l'opportunité d'écouter Mlle Jeannette Gamache qui fit ses commentaires "philosophiques au sujet d'un article sur l'éducation paru dans le dernier numéro de "JEUNESSE RURALE", revue fondée par M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole, et à laquelle collaborent des techniciens, des professeurs des écoles d'agriculture et les membres des cercles de jeunes agriculteurs qui n'hésitent pas à faire un effort pour tenir une plume et exprimer à leur façon leurs idées originales sur tel ou tel problème de l'exploitation d'une ferme ou sur telle ou telle question sociale, et quoi encore! Dans une prochaine assemblée, une autre jeune fille dont le nom sera tiré au sort, parlera d'un sujet choisi, séance tenante. Elle ne faillira pas à la tâche, car à l'instar des 42 membres du cercle de jeunes agriculteurs de St-Marcel, elle prouvera sa culture.

Au cours de cette séance, des allocutions ont été prononcées par M. l'agronome Albert, M. le curé Pelletier, et votre humble gratte-papier. L'assemblée se termina aussi en beauté. A neuf heures, la salle paroissiale était pacifiquement envahie par les cultivateurs de St-Marcel accompagnés de leur femme et de leurs enfants. Venus se joindre aux membres du cercle des jeunes agriculteurs, ils eurent l'avantage, grâce à l'amabilité de M. le curé Pelletier, qui "opérait" sa machine à vue, de voir le film "Jeunesse Agricole". Ce film conçu par M. Magnan, et réalisé par M. l'abbé Maurice Proulx, cinéaste de réputation internationale, évoque avec un réalisme frappant l'oeuvre accomplie par les écoles d'agriculture, les groupements de jeunes ruraux, et fait appel à l'intelligence des parents pour qu'ils donnent à leurs fils et filles une éducation vraiment rurale qu'ils iront compléter dans l'une de nos dix-huit écoles d'agriculture. Bien plus, ce film qui est apprécié partout où il est montré, même dans les villes, regorge de splendides paysages agrestes et de scènes du terroir profondément instructives et édifiantes!

Continuez, jeunes agriculteurs de St-Marcel, à vous intéresser à votre cercle d'études, à la profession honorée par vos parents. Notre premier contact avec vous m'a édifié. Il m'a prouvé que vous êtes sérieux, actifs et soucieux de préparer votre avenir, afin de réaliser plus tard votre idéal qui consiste à être des bons citoyens, des cultivateurs de progrès et des fermiers de bons sens.

Henri Lacourcière, agronome,
Rédacteur au Service de l'enseignement agricole.

Funérailles de M. Edmond Marier, à St-Roch-des-Aulnaies

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort soudaine de M. Edmond Marier, de St-Roch-des-Aulnaies, survenue le 27 février. Agé de 77 ans et 7 mois, il était l'époux de feu dame Eva Lord.

Il laisse dans le deuil ses fils: Aimé et Chs-Eugène, de St-Roch; Emile, de Lauzon; Benoît, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; ses filles et ses beaux-fils: Mme Arc Fournier (Berthe) de Trois-Rivières; MM. et Mmes Aug. Trottier (Blanche), de St-Casimir; Eugène Godbout (Edithe) de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Charles Létourneau (Albina) de St-Roch; J.-Baptiste Pelletier (Fernande) de St-Jean-Port-Joli; Emile Petit (Lucie-Anna) de St-Joseph de Beauce; Léonel Richard (Germaine) de Ste-Louise; Lucien Pelletier (Marthe) de Ste-Anne; René Pelletier (Gemma) de Normandin; Albert Martin (Alice) de Ste-Anne; ses belles filles Mmes Aimé, Emile, Chs-Aug. et Benoît Marier.

Le défunt laisse dans le deuil ses soeurs et beaux-frères: MM. et Mmes Emile Boucher (Anna) de St-Aubert; Eugène Caron (Rose-Ilda) de Montréal; Johnny Jacques (Louise) de Westbrook; Arth. Anctil (Maria) de St-Roch; Ls.-Théophile Bernier (Alice), du Cap St-Ignace; son frère, Josaphat de Milbury, Mass.; ses belles-soeurs: Mme Ars. Marier de St-Roch; Mme Jos. Marier de Milbury; Mme Vve Ad. Marier de Westbrook.

Ses imposantes funérailles eurent lieu le 2 mars, au milieu d'une affluence de parents et d'amis venus de toutes parts.

M. Lionel Richard portait la croix; la dépouille mortelle était portée par MM. Chs. Létourneau, Eugène Godbout, J.-Baptiste Pelletier, Emile Petit; Lucien et René Pelletier, tous gendres du défunt. La quête fut faite par ses petits fils: Chs Eugène, Raymond et Jean-Louis Marier.

A l'église, la levée du corps fut faite par l'abbé Roland Boucher, neveu, vicaire à Sacré-Coeur, Québec, et le service funèbre fut chanté par M. le Curé J. Paquet, accompagné des abbés Loyola Caron et M. Desmeules de Ste-Anne, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse de St-Roch aidée de MM. Ls. Gagnon, Chrétien et Bruno Caron, E. Bélanger, G. Lord de Ste-Louise; Ls Théophile et Jacques Bernier du Cap St-Ignace; J.-Léon Boucher de St-Aubert; Zoël Cazes de Ste-Anne et autres, exécuta la messe de requiem, accompagnée à l'orgue par Mlle Lucille Tremblay.

Conduisaient le deuil, tous ses enfants, beaux-frères et belles-soeurs; ses petits-enfants: Mme Chs-Eug. Raymond; Céline Marier, Jacqueline, Claudette Pelletier; Cécile Petit, Laurent Petit; Gaétane et Marcelle Richard; Thérèse Godbout; Hélène, Murielle et Réal Marier; Richard Marier; des neveux et nièces: M. et Mmes J.-Léon Boucher, de St-Aubert; Emilio Boucher de Rivière-du-Loup; Ls-Georges, Raymond, Etienne Anctil de Ste-Anne; Ls-Jacques Bernier, du Cap St-Ignace; parmi les autres parents, mentionnons MM. et Mmes Jos. Pelletier, Pierre, Ph. Lord, de St-Damase; Wilbrod, J.-Baptiste Boucher, Amédée Lord, Napoléon Fortin, Mlle Bern. Caron de L'Islet; MM. et Mmes Edmond, Napoléon Chamard; Jos. Caron, Fernand Pelletier, St-Jean Port-Joli; Léon, Fernand Marier de Ste-Louise, etc.

De Ste-Anne-de-la-Pocatière, on remarquait: MM. J.-R. Pelletier, Rosemond Caron; Fernand Gauthier, L. Dessureaux, agronomes; Jos. Massé, Jos. Martin; Cyprien, Raynald Hudon; Chs-Eugène Pelletier, Léonard Leclerc, Fernand et Lucien Ouellet; Emile Caron et Eugène Caron, agronomes; Jos. Lafrance; Zoël Cazes, Philippe et Paul Gendron; Claude Dumais, J.-E. Gosselin; Jos. Dionne, de St-Onésime; de St-Pacôme: MM. et Mmes J.-Honoré Pelletier, Gilbert Pelletier, Arthur Lévesque, Réal Bérubé, Elzéar et Amable Grandmaison; de St-Jean-Port-Joli: MM. Zotique, Armand Duval; Ant. Fournier, Ars et Jos. Thériault; Rosario Moreau, R. Deschênes, Ph. Bois, Joachim Gamache, Patrice Dupont, Georges Pelletier, A. Chamard, Mlles Hélène et M. Thérèse Chamard; Jos.-Jean Chamard; Noël Lord, Sigeford et Donat Dufour; Xavier Castonguay, J. Bélanger, Chs Soucy, de Ste-Louise; MM. et Mmes Alb. Chouinard; Ph. Pelletier, H. Gauthier, Arm. Lord, Jos. Pelletier de St-Damase; Hilarion Girard, de Normandin, etc., etc., et une très nombreuse assistance de St-Roch des Aulnaies.

Le défunt était l'oncle de Soeur Ste-Julie des Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie de St-Ephrem de Beauce. Il laisse quarante-cinq petits-enfants et trois arrières petits-enfants, plusieurs neveux et nièces.

Tous les membres de la famille ont été vivement touchés des marques de sympathies qu'ils ont reçues, soit par offrandes de messes, messages de condoléances, visites ou assistance aux funérailles.

A la famille éprouvée, notre journal offre ses plus sincères condoléances.

10e anniversaire des Fermières de St-Eleuthère

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Le Cercle des dames fermières de St-Eleuthère, cté de Kamouraska, compte dix ans de fondation. A leur dernière réunion mensuelle, qui était la centième depuis leur fondation, ces événements furent soulignés par un programme tout spécial sous la présidence de Mme Omer Pelletier.

Mme Omer Pelletier, présidente, donna les directives du programme mensuel et Mme Laurent Gagnon, secrétaire fit la lecture du procès verbal de la dernière réunion et un forum des plus intéressants sut captiver l'attention "Le cinéma et les enfants".

Le cinéma développe-t-il l'instinct d'imitation chez les enfants? Fausse-t-il la conscience? Comporte-t-il d'autres dangers? Pose-t-il un problème au point économique? Après la discussion animée, on en vint aux conclusions suivantes: L'instinct d'imitation pousse les enfants à se conduire dans la vie comme les vedettes de leurs films préférés. Il fausse la conscience parce que le mal y est rarement puni et que la chance favorise celui qui ne se fait pas prendre. De plus, il comporte d'autres dangers venant non des films eux-mêmes, mais de l'ambiance dans laquelle se trouvent les spectateurs. Dans les familles nombreuses, il pose un problème économique, la dépense occasionnée grève le budget.

Les dames fermières eurent d'agréables moments de détente en prenant une part active à leur jeu de cartes favori. Plus de 50 fermières eurent le plaisir de participer au tirage de 3 prix de présence dont deux gracieusement offerts par Mme Omer Pelletier et le dernier, par Mme Gilbert Sirois. Les heureuses gagnantes furent Mme Adé-lard Bérubé, Mlle Simone Michaud et Mme Lucien Ouellet.

Un délicieux goûter et friandises donnés par un groupe de fermières fut servi. Le cercle compte actuellement 70 membres. Le bureau de direction se compose de Mme Omer Pelletier, présidente; Mme Jos.-François Bouchard, v.-présidente; Mme Laurent Gagnon, secrétaire-trésorière; Rita Lagacé, bibliothécaire; Mme Jos.-F. Morin, Mme François Chénard, Mme Léopold Rousseau, conseillères.

Fête de...

(suite de la page 5)

être stationnées, et il n'y eut qu'un léger accident dans cette circulation intense.

Parmi ce nombre imposant d'automobiles, on pouvait en compter une cinquantaine du Québec, de même que du Maine, de l'Ontario, et de la Nouvelle-Ecosse; et en plus, on pouvait remarquer des automobiles de Californie, Virginie, Ohio, New-York... Des touristes de passage, sans doute...

En plus, cette journée permit à tous les visiteurs de prendre connaissance des différents travaux qui se font à la Ferme et Laboratoires de Pathologie et d'Entomologie.

En signe de conclusion, disons que l'éclat de cette fête ne peut être assombri que par un jour de pluie.

G. Ouellette, Ille Agr.



Deux bières de bon goût!

DOW — la bière "climatisée" d'une saveur insurpassable et d'une qualité incomparable.

KINGSBEER — la lager si légère et si fraîche... la bière de riz au goût des Canadiens.

DOW... KINGSBEER... Deux bières de bon goût pour les Canadiens, à l'année longue!

NOUVELLES de CHEZ-NOUS

Conférencier d'honneur



SON EXCELLENCE
REVERENDISSIME
Mgr Bruno Desrochers

sera l'hôte de la Société St-Jean-Baptiste de Sainte-Anne, le 28 mars prochain. Avec la plus exquise bienveillance, Son Excellence a accepté de donner une causerie à l'occasion du dîner qui aura lieu à 7.30 hrs p.m. à la Salle de l'Académie Sacré-Coeur.

Tous sont cordialement invités à venir entendre notre illustre conférencier, et en même temps partager les agapes de notre Société.

Léonard Dubé, président.

Les cartes, dont le nombre est nécessairement limité, sont en vente dès maintenant chez les Directeurs de la Société St-Jean-Baptiste.

Léonard Dubé, Tél. 118
P.-E. Hudon, Tél.: 242.

Concert des JMC à Ste-Anne

Le concert Karl ENGEL, aura lieu, dimanche, le 11 avril 1954, à 8 heures au Collège de Ste-Anne.

Tous les jours
syntonisez



CHGB
STE-ANNE
DE LA POCATIERE

1350 KILOCYCLES

Bénédictin et installation de trois statues dans la cathédrale

Dimanche, le 14 mars, à 7h. p.m., avait lieu dans la cathédrale une cérémonie impressionnante, devant une assistance nombreuse. M. le Curé A. Hudon y a béni trois nouvelles statues qui orneront le choeur de l'église.

Voici ce que dit le "Bulletin Paroissial" du 14 mars sur les trois saints que rappellent ces images pieuses:

"Le trio comporte la statue de sainte Jeanne d'Arc, patronne du Cercle bien connu dans notre paroisse pour ses activités dans la lutte pour l'abstinence totale: "LE CERCLE STE-JEANNE D'ARC"..."

"Nous offrons aussi à nos jeunes gens un modèle en mettant sous leurs yeux la statue de Saint Louis de Gonzague, le saint que nous invoquons pour eux chaque soir à la prière. Vous ne manquerez pas, chers amis, d'imiter la sublime humilité, l'invincible piété, et l'héroïque chasteté de votre patron... Il mourut après trois mois de maladie seulement, le 26 juin 1592, à l'âge de vingt-deux ans. Puisse Saint Louis protéger notre jeunesse!"

"La troisième statue sera celle d'une petite sainte martyre, héroïne contemporaine, "Lionne de Dieu" pour défendre la pureté: "MARIA GORETTI", que le S. Pontife Pie XII élevait aux honneurs des autels, le 27 avril 1947. Et le 24 juin 1950, en présence d'une foule de plus de 250,000 personnes, le pape prononça la solennelle définition qui inscrivait Maria Goretti au catalogue des Saints. Fait unique dans l'histoire, la mère de la nouvelle sainte, Assunta Goretti, âgée de 84 ans, était présente à la cérémonie. Le Vicaire du Christ a voulu couronner une jeune enfant qui préféra mourir plutôt que de perdre son innocence baptismale. Maria Goretti n'avait que 11 ans quand elle mourut, un samedi, le 2 juillet 1902, fête du T. Précieux Sang de Jésus-Christ. Quelle belle leçon pour notre siècle..."

M. l'abbé Chs-Eug. Raymond, professeur au Collège, et aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc prononça le sermon de circonstance; il rappela la mission divine de Ste-Jeanne d'Arc, qui sauva la France de la réforme de Henri VIII en délivrant Orléans, en faisant sacrer roi, à Reims, Charles VII, le vrai dauphin alors écarté du trône, mais qui achèvera par la suite la libération et instaurera l'unité de la France.

Rappelant également les vertus des autres saints, il les proposa à la jeunesse masculine et féminine comme modèles: sainte Jeanne d'Arc, d'obéissance à l'appel de Dieu; Maria Goretti, de chasteté; et saint Louis de Gonzague, comme modèle de piété.

Le chant a été exécuté par la chorale du Cercle Ste-Jeanne d'Arc, sous la direction de Mme Henri Dumas. Les porteurs des statues ont été MM. André Lemay, président du Cercle Lacordaire, M. Paul Fortin, Chef de la Meute des Louveteaux (jeunes scouts) de Ste-Anne; Mlles Miguelle Lizotte, présidente des Enfants de Marie et Mlle Violette Alarie.

Ste-Anne 12, St-Jean 3

Samedi soir le 13 mars, l'O.T.J. de Ste-Anne jouait sa dernière partie de la saison. Pour la circonstance le St-Jean Port-Joli était le visiteur. Le St-Jean fut simplement déclassé au pointage de 12 à 3, malgré la présence de St-Pierre dans les buts, Paré et les deux frères Robichaud Anatole et Magella. Dans le camp local tout fonctionna à merveille. Les défenses nettoyant leur zone avec rapidité et les avants complétant le tout par des passes parfaites et précises. On peut dire que toute l'équipe fut en vedette ce soir-là, mais la palme revient à Marc-Henri Ancil notre solide joueur de défense qui sut mettre son foudroyant lancer à l'épreuve, en enregistrant 3 francs buts. Nous tenons à remercier les nombreux amateurs qui ont tenu à rester jusqu'à la fin malgré le haut pointage. Il y avait environ 400 personnes à cette joute.

Grande soirée récréative, le 25 mars, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture

Le 25 mars, il y aura à la Salle Académique de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, une grande soirée récréative au profit des oeuvres paroissiales.

Il y aura de tout: de l'instructif, et du récréatif.
Nous demandons la coopération de tous.

Le Cercle de Fermières,
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Marc-André RIOUX

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Embaumeurs diplômés — Service d'ambulance

SALONS MORTUAIRES GRATUITS

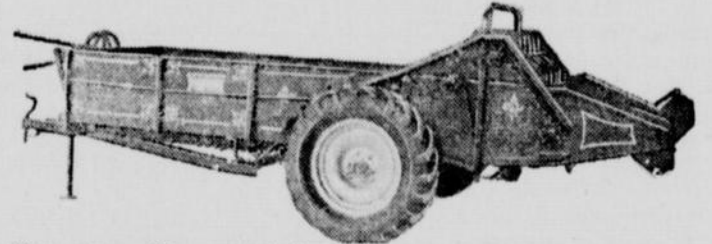
Riv.-du-Loup, 176 Lafontaine, Tél.: 2688

61 Témiscouata, Tél.: 2688

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Tél.: 125

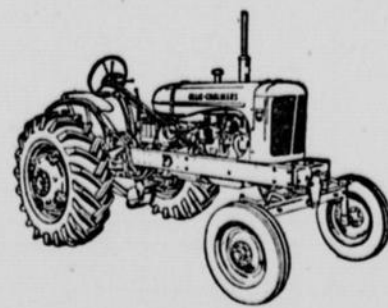
St-Arsène, Tél.: 3866

EPANDEUR REMORQUE SUR PNEUS



Nous vous offrons aussi des batteuses charpentées en acier ou en bois franc, rouleaux à terre, moteurs à gazoline, épandeurs à chaux, épandeurs d'engrais, brouettes, bancs de camion, tracteurs et autres, hache-légumes, plates-formes de scie, etc. ACCESSOIRES DE SCIERIE tels que Chariots, Machines à croûtes automatiques, souffleurs à bran de scié, Catherine seule ou combinée avec machine à déligner, etc.

TRACTEUR ALLIS-CHALMERS WD-45 et CA



avec moteur POWER-CRATER et attache SNAP ultra rapide, système d'espacement des roues arrières par la force du moteur, roues avant jumelées ou essieu réglable, stimulateur automatique de traction, démarreur, éclairage et système hydraulique.

Moissonneuse - Batteuse ALL-CROP remorquée avec prise de pouvoir ou moteur auxiliaire. Moissonneuse-Batteuse actionnée avec son propre pouvoir, Charrues à 2 ou 3 versoirs, Faucheuses de côté ou à l'arrière du tracteur, Râteau de côté, Coupe-Fourrage sur le champ avec attachement pour Blé d'Inde ou fourrage vert, Souffleuse de Fourrage et à grain, Accessoires pour décharger les voitures, Semoirs, Planteurs, Sercloirs, Cultivateurs, Herses à disques portées ou trainantes, Presses à foin sur le champ "BALLE RONDE", Unité de pouvoir "Moteurs".

Pour votre service, propriétaires de tracteurs Allis-Chalmers, nous aimerions connaître le numéro de série de votre tracteur.

SILOS PREFABRIQUES (Toit Mansard Tôle)

Représentants demandés pour territoires non encore organisés.
Ecrivez pour circulaires et prix.

DESJARDINS Ltée

Saint-André de Kamouraska, P.Q., Canada.
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS ALLIS-CHALMERS



Douves à une ou deux rainures.

Académie Sacré-Coeur

11e ANNEE:

Antoine Lebel, Gaston Dionne, Rodrigue Lapointe, Raoul Picard, Gilbert Ancil.

10e ANNEE:

Guy Pelletier, Jacques Morissette, Luc Grenier, Richard Morad, Denis Dubé.

9e ANNEE:

Lucien Hudon, Antoine Drapeau, Claude Thibault, Alexandre Rouleau, Jules Beaupré.

8e ANNEE:

Lucien Pelletier, Gaston Ancil, Guy Bérubé, Gilles Caron, Jean Bonenfant.

7e ANNEE:

Jean-Marie Pelletier, Roger Lévesque, Denis Arsenaux, Paul Pelletier, René Bernier.

6e ANNEE:

Louis-Marie Ancil, Maurice Ancil, Alphonse Dumais, Jean-Hubert Boucher, Paulin Dumas.

5e ANNEE:

Louis Chevette, André Gagnon, Jean-Paul Hudon, Rodrigue Verret, Clermont Bouchard.

4e ANNEE:

Jacques Langelier, Laurent Ouellet, Claude Robillard, Normand Dumas, Mariel Cazes.

3e ANNEE:

Camille Dubé, Jean Dallaire, Claude Tremblay, Gilbert Jeffrey, Frédéric Faille.

2e ANNEE:

Paul Chevette, Jean Bérubé, Bernard Lachance, Denis Tremblay, Gilbert Kirouac.

1ere ANNEE:

Gilles Godbout, Dominique Faille, Martin Ouellet, Jacques Lizotte, Michel Rouleau.

Mesdames!

Vos bas nylon 66J 12 D, sont les plus Luxueux?

Ils ont une douceur, une souplesse inconnue à date? D'une beauté ravissante, d'une prodigieuse résistance grâce aux millions de mailles minuscules qui les constituent, ils semblent repousser les accros?

Faits de soupçons de nylon, leur élégance est ultra chic et ultra moderne.

Toujours moins chers qu'ailleurs à

L'Union Agricole Ltée

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.